

ANALYSER LES REPRÉSENTATIONS ET LES IDÉOLOGIES SOCIOLINGUISTIQUES DANS UNE PERSPECTIVE INTERDISCIPLINAIRE

Mariana ŞOVEA

mariana.sovea@litere.usv.ro

Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

Dans son livre le plus récent, *Pour un traitement interdisciplinaire des représentations et idéologies sociolinguistiques*, Henri Boyer propose une réflexion approfondie sur les représentations sociales et les idéologies linguistiques, en mettant en avant la nécessité d'une approche interdisciplinaire. S'inscrivant dans le champ de la sociolinguistique, le livre s'appuie également sur les apports de la psychologie sociale, de l'anthropologie et des sciences cognitives afin de mieux comprendre les rapports complexes que les sociétés entretiennent avec les langues. L'auteur montre que les représentations sociolinguistiques jouent un rôle central dans la construction des attitudes linguistiques, des comportements langagiers et des politiques linguistiques. Ces représentations, partagées collectivement, influencent la valorisation ou la dévalorisation des langues et participent à l'instauration de hiérarchies linguistiques.

L'ouvrage s'appuie sur les recherches que l'auteur a entreprises à partir des années 1990 dans le domaine des représentations collectives et des idéologies sociolinguistiques et réalise une synthèse en 11 chapitres des principaux thèmes abordés au long de sa carrière.

Le livre commence par une partie théorique, « Préalables », où il reprend des notions et des concepts clés comme celui de *représentation*, *stéréotype*, *idéologie*, *imaginaire*, *comportements*, à partir des recherches de la psychologie sociale et de la sociologie d'Abrić, de Doise et de Jodelet pour continuer avec une analyse des fonctionnements médiatiques du stéréotype, « économe, stable, consensuel : autant de qualités qui rendent le stéréotype communicationnellement rentable ». (p. 20)

Le deuxième chapitre, « L'impact des représentations et idéologies sociolinguistiques dans des situations de minor(is)ation de langues » observe la dynamique de trois configurations linguistiques où l'une des langues est en situation de minoration, en Catalogne, en Galice et au Paraguay. Les trois études de cas présentent des conflits diglossiques et mettent en évidence un stéréotypage ambivalent des langues minorées, symboliquement valorisées et socialement dévalorisées ainsi que les politiques linguistiques en vigueur dans les pays investigués.

Cette analyse des situations de diglossie est développée dans le chapitre suivant, « Le stéréotypage ambivalent comme indicateur de conflit diglossique », qui reprend des exemples concernant les représentations et les stéréotypes en vigueur dans les trois communautés (Catalogne, Galice, Paraguay). L'auteur y montre que « la dualité stéréotypique en situation de conflit diglossique est un obstacle à neutraliser prioritairement pour toute entreprise de politique linguistique en faveur de la langue dominée/minorisée ». (p. 53)

Le chapitre IV, « Les représentations partagées et le traitement de la compétence culturelle en français langue étrangère » est consacré au système d'enseignement et à l'importance du stéréotype et de la représentation dans le cadre de la démarche interculturelle. La compréhension des documents authentiques doit prendre en compte une « réflexion collective guidée » de ce type de support, surtout s'il s'agit de discours médiatiques actuels.

Les représentations partagées sur la langue jouent un rôle majeur dans le cas du français, marqué par une tradition d'unilinguisme. Le chapitre V, « L'unilinguisme en France : idéologie sociolinguistique et politiques linguistiques » met en évidence l'idéologie linguistique de l'unilinguisme et comment elle s'est reflétée dans les politiques linguistiques de l'Etat-nation français, comme, par exemple, « la défense de l'intégrité du français » ou la « néologie défensive » (p. 75).

L'ouvrage aborde également les liens qui existent entre langue, identité et nationalisme linguistique : dans les chapitres VIII – « Identité (nationale), nationalisme linguistique et politique linguistique. Réflexions à partir de quelques situations contemporaines » et IX – « Qui a peur du nationalisme linguistique ? », l'auteur analyse comment certaines langues deviennent des symboles identitaires forts et comment les discours nationalistes peuvent contribuer à leur valorisation. Henri Boyer fait ainsi la distinction entre communauté linguistique et communauté nationale et développe la thèse du nationalisme linguistique, qui pourrait connaître « une deuxième jeunesse » dans le contexte de la mondialisation.

Le chapitre X, « La persistance du conflit sociolinguistique et son instrumentalisation dans l'interdiscours épilinguistique et institutionnel en Catalogne autonome », continue le débat sur le nationalisme linguistique catalan et sur la persistance d'un discours conflictuel longtemps après mise en œuvre d'une politique linguistique officielle en faveur du catalan.

Enfin, le dernier chapitre, « La victoire » des représentations sociolinguistiques en faveur de la langue minor(is)ée. Nomination identitaire commerciale en domaine d'Oc », est consacré à l'exploitation commerciale et marketing des langues régionales, en occurrence l'occitan. L'auteur examine la tendance à utiliser l'occitan pour désigner des entreprises ou des produits et identifie « une fierté envers les racines, familiales en tout premier lieu mais aussi envers une identité linguistique largement mythologique » (p. 180).

Le livre conclut avec une riche bibliographie en français, mais aussi en espagnol et en catalan, comprenant les principaux travaux publiés dans le domaine de la sociolinguistique et des représentations sociales à partir des années '70 et jusqu'à présent.

A travers cet ouvrage, Henri Boyer propose une synthèse théorique claire et cohérente sur les représentations et les idéologies sociolinguistiques, avec des illustrations pertinentes extraites du contexte occitan et catalan. Son approche interdisciplinaire et ses études de cas permettent au lecteur de mieux comprendre les mécanismes sociocognitifs qui sous-tendent les rapports aux langues, ainsi que l'importance du paradigme représentationnel dans l'analyse du fonctionnement des langues dans les sociétés contemporaines.

BOYER, Henri, (2024),
*Pour un traitement interdisciplinaire
des représentations et idéologies sociolinguistiques*,
Paris, L'Harmattan, 213 p.